NAFTAL APPELLE À NE PAS CÉDER À LA PSYCHOSE

Tension sur les carburants dans l'Algérois

La disponibilité des carburants, sujet de tension dans la région de l'Algérois, ne pose pas problème, assure Naftal, qui appelle les gens à ne pas céder à l'effet de psychose.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Week-end sous tension pour les stations-service des wilayas d'Alger, Blida ou Médéa, notamment. Des dizaines d'automobilistes submergeaient, jeudi soir et durant la journée d'hier, les stations du centre-ville ou celles desservant les accès vers l'autoroute Est-Ouest pour s'approvisionner en essence sans plomb et super.

D'immenses files de véhicules se formaient, perturbant la circulation routière. Une tension qui s'explique, selon un agent d'une station-service du 1er-Mai, par l'insuffisance des carburants. «Nous n'avons reçu que 3 000 litres aujourd'hui», dira ce pompiste. Ce qui est insuffisant, certes, pour couvrir la demande, et d'autant que les clients doivent attendre la rotation des camions-citernes. Et cela même si certains automobilistes disposent d'une réserve suffisante pour plusieurs jours. Or, ce sont les mêmes conducteurs qui ont tendance à submerger les stations, par crainte de ne plus trouver de carburants. Ce qui crée un effet de panique que renforcent, ici et là, des rumeurs sur l'indisponibilité de ce produit à cause d'un arrêt de travail dans les stations-service, tant celles privée que celles de la société nationale de distribution des produits pétroliers (Naftal).

Photo : Samir Sid

Les Algérois se sont précipités vers les stations-service.

Pour autant, le problème de disponibilité ou de mauvaise distribution des produits ne se pose pas et tous les carburants sont disponibles et en quantités suffisantes, affirme-t-on à Naftal.

Arguant d'une autonomie de plusieurs jours, Naftal tient à «rassurer» les automobilistes. Ainsi, elle invite ces derniers, en particulier ceux disposant d'une réserve conséquente, à ne pas se précipiter, sans raison, vers les stations et à ne pas céder à l'effet de psychose. Comme l'on réfute tout dysfonctionnement des stations dans la mesure où il n'y a aucun mouvement de grève en cours ou annoncé, relève-t-on à la société de distribution. Un mouvement de grève que l'on écarte également, au moins dans le court terme, au niveau de l'Union privée des investisseurs propriétaires et exploitants de relais et stations-service (Uniprest).

«Nous attendons que les pouvoirs publics concrétisent leurs promesses de réajustement des marges bénéficiaires, d'ici la fin du mois», dira le président de l'Uniprest, contacté hier et qui précise, néanmoins, qu'aucune action de protestation n'a été déjà lancée. Selon ce dernier, cette situation de panique est un phénomène «récurrent», lié au retard dans la livraison des carburants, notamment importés, aux dépôts.

Récurrente depuis des semaines, cette situation de panique rappelle, cependant, la nécessité tant d'améliorer le mode et le rythme de distribution des produits pétroliers que d'accélérer le programme de modernisation et de développement du raffinage, un programme dont l'étude a été lancée au niveau du ministère de l'Energie et des Mines.

C. B.

DE GRANDES QUANTITÉS SONT RÉCOLTÉES À MOSTAGANEM ET EL OUED

Vers une chute libre des prix de la pomme de terre

La récolte de la pomme de terre de saison s'annonce sous de bons auspices en cette deuxième quinzaine du mois d'avril. A Mostaganem, comme à El Oued, 60 000 quintaux sont récoltés par jour. Le comité interprofessionnel de la pomme de terre table sur une récolte nationale de 3,2 millions de quintaux d'ici la mi-mai.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Les prix de la pomme de terre, qui ont connu des hausses vertigineuses depuis plus d'un mois, une situation qui perdure toujours, devront bientôt chuter à la faveur d'une récolte de saison qui s'annonce fructueuse.

A Mostaganem, la moisson de 8 000 hectares de pommes de terre a été entamée ce mercredi. Selon un membre du comité interprofessionnel de la pomme de terre, le rythme de la récolte avance à une cadence de 200 hectares par jour et à un volume de 300 quintaux par hectare. Ce qui donne 60 000 quintaux de pommes de terre par jour à récolter jusqu'au 20 mai prochain dans cette wilaya de l'Ouest algérien. La même dynamique est enregistrée à El-Oued où, selon la même source, la moisson de 15 000 hectares avec un volume de production de 350 quintaux l'hectare a démarré.

«A ce rythme, rien que ces deux régions connues pour leurs importantes productions de la pomme de terre contribueront à la stabilisation des prix. D'autant plus que nous nous attendons à une récolte nationale de l'ordre de 3,2 millions de quintaux d'ici la deuxième quinzaine du mois de mai prochain. Avec une consommation mensuelle de 2 millions de quintaux à l'échelle nationale, le marché sera suffisamment approvisionné à tel point que toute spéculation s'avérera inutile», explique la même source, qui ajoute que pas moins de 19 wilayas du pays mettront leurs productions, à partir du début mai, sur le marché et une récolte de 12 millions de quintaux est attendue d'ici la fin du mois de juin prochain. «Il a suffi que l'offre de la pomme de terre diminue de 15 % sur le marché, durant la période des intempéries, pour que les prix atteignent et soient maintenus à des niveaux injustifiés.

Certains ont exploité la situation pour s'adonner à la spéculation à défaut d'une chaîne de commercialisation organisée et transparente qui, malheureusement, fonctionne au gré de la rumeur pour fixer les prix», conclut le même membre du comité interprofessionnel de la pomme de terre. Pour ce dernier, «si une légère baisse de l'offre a provoqué un tel malaise, les pouvoirs publics doivent refaire leurs calculs et surtout retenir la leçon pour les saisons à venir».

Les explications de Benaïssa sur la flambée des prix

Interrogé sur la hausse des prix des fruits et légumes que connaît le marché depuis quelque temps, le ministre de l'Agriculture, Rachid Benaïssa, qui s'exprimait ce jeudi, en marge d'une réunion avec les directeurs des coopératives des céréales et légumes secs, à Alger, pense que pour la construction de filières agricoles et assurer une production nationale, il y a forcément des hauts et des bas. Le ministre s'explique : «Deux solutions se présentaient à nous. La première était de dire que nous sommes incapables de produire et de recourir par conséquent à l'importation. La seconde était de construire des filières agricoles pour assurer une production nationale et atteindre l'autosuffisance.

Or, pour la concrétisation de cette deuxième solution que nous avons retenue, il faut du temps, car plusieurs facteurs s'entremêlent, s'opposent et se croisent. C'est un ensemble de comportements et de raisonnement qu'il faut réorienter vers la même direction.»

Pour ce faire, Rachid Benaïssa affirme que du côté de son département, des efforts sont fournis pour faire comprendre aux agriculteurs qu'il vaut mieux opter pour une marge de bénéfice raisonnable, produire et vendre tout au long de l'année, que de se laisser séduire par la spéculation durant une saison de sous-production.

«Nous sommes au milieu du chemin et une chose est sûre, c'est que la production agricole dans toutes ses filières a augmenté. Maintenant, il nous reste de rétablir certains maillons de la chaîne qui ne fonctionnent pas correctement et qui font que les prix sont ce qu'ils sont.

La preuve, j'ai lu ce matin dans la presse qu'il y a eu une ruée sur un centre commercial où on proposait de la pomme de terre à 69 DA, alors qu'ailleurs on trouve un marchand ambulant qui propose le même produit à 85 DA. Le premier qui paie ses impôts, la location du local, l'électricité et autres charges propose sa marchandise à moindre coût que le second qui n'est soumis à aucune charge», a-t-il ajouté.

M. M.

IL RÉUNIRA LES PROFESSIONNELS DE L'AGRO-ALIMENTAIRE

Le salon Djazagro se déroulera du 23 au 26 avril à la Safex

Les professionnels du secteur de l'agroalimentaire se préparent pour le salon international Djazagro, qui se déroulera du 23 au 26 avril au Palais des Expositions aux Pins-Maritimes. Près de 400 exposants sont attendus pour la manifestation qui en est à sa dixième édition.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le Djazagro, spécialisé dans la boulangerie, la pâtisserie et la restauration, est organisé par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci) en collaboration avec la société française Comexposium et l'association Adepta.

Pour cette édition, les organisateurs ont choisi de réserver un espace au machinisme agricole. Les professionnels du secteur pour lesquels est réservé le salon pourront exposer de l'équipement agricole comme élément essentiel pour le secteur agroalimentaire. Pour ce qui est des exposants, les entreprises algériennes seront au nombre de 70, selon les organisateurs du salon, qui mettent l'accent sur l'importance de la participation étrangère à travers pas moins de 26 pays.

Le directeur du salon, M. Painvin Christophe, expliquera que le salon sera l'occasion pour les professionnels d'échanger leurs expériences et de prendre connaissance du nouveau matériel utilisé dans le secteur ainsi que des nouveautés en matière d'avancées technologiques et techniques.

Les investisseurs ainsi que les porteurs de projets pourront aussi profiter sur place de la présence des dispositifs d'aide que l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej) et la Caisse nationale d'assurance-chômage (Cnac) ont mis en place.

En marge du Djazagro il sera aussi organisé la 3e rencontre agroalimentaire méditerranéenne. Ceci en plus des rencontres qui se tiendront au profit des professionnels concernant, notamment, les thèmes de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la sécurité alimentaire.

Les opérateurs économiques bénéficieront de conférences destinées à les familiariser avec les normes s'agissant de l'exportation de leurs produits, en particulier vers le marché européen.

F.- Z. B.